



Engoulevent d'Amérique (photo: Mark Peck)

Bonjour participant(e) à l'Atlas,

Dans ce numéro :

- Introduction
- La couverture à ce jour: heures, points d'écoute, lacunes de couverture
- Expéditions dans le Nord: plans pour 2023
- Extraits des rapports de deux expéditions menées dans le Nord en 2022
- Équipes d'atlasateurs rémunérés: compte rendu pour 2022
- Articles promotionnels de l'Atlas
- Défi du mois
- Atlasateur en vedette
- Enregistrements audio avec Zoom – Mise à jour

Introduction

Seuls, nous pouvons faire si peu; ensemble, nous pouvons en faire tellement.
– Helen Keller

Helen Keller a bien compris l'essence des projets communautaires comme celui du 3^e Atlas. Après deux ans de campagne de terrain, il est évident qu'une grande partie de la communauté ornithologique de l'Ontario est de la partie et contribue de façon significative à l'Atlas. Merci beaucoup d'avoir permis au projet de prendre un si bon envol. Nous nous serrons les coudes et contribuons déjà grandement à la conservation aviaire par le biais du projet de l'Atlas.

Maintenant que le schéma de la couverture et des lacunes de couverture commence à se dessiner (voir l'article sur la couverture à ce jour, ci-après), nous devons tous réfléchir aux manques de données et à la manière dont nous pourrions contribuer à les combler. Un effort ciblé et coordonné devient plus important chaque année jusqu'à la fin de la collecte des données en 2025. Nous pouvons voir ce qu'il faut faire; il ne nous restera plus

COVID-19: L'équipe de l'Atlas tient à rappeler à tous les atlasateurs de s'informer des dernières conditions reliées à la COVID-19 en Ontario. Veuillez suivre toutes les directives et restrictions en matière de santé publique et vérifier fréquemment les mises à jour. Vous trouverez de l'information sur les conditions les plus récentes et des conseils en matière de santé publique sur les sites Web du [gouvernement de l'Ontario](#). Suivez les liens pour connaître la situation la plus récente.

qu'à le faire.

Il faut d'abord déterminer où sont les lacunes. Certaines sont assez évidentes, comme les parcelles avec peu ou pas de couverture ni de points d'écoute ou de relevés spéciaux effectués jusqu'à présent. Elles sont nos priorités pour le reste de la campagne de terrain. D'après les cartes, il est clair que nous devons accorder une attention particulière à la partie nord du «sud de l'Ontario», généralement de la région des chalets vers le nord jusqu'à Temagami et Sault Ste Marie. Dans les prochaines infolettres, nous exposerons notre stratégie pour couvrir cette région. Nous vous fournirons entre autres des informations sur les blitz de parcelles dans cette région et sur les parcs provinciaux où vous pourrez camper gratuitement et récolter des données pour l'Atlas. Mais vous pouvez commencer à réfléchir dès maintenant, sans nous attendre, à la façon dont vous pourriez contribuer à la couverture de cette région.

D'autres lacunes de couverture sont davantage locales et faciles à combler, mais nécessitent quand même un effort ciblé. Si vous êtes atlasseur principal pour une parcelle (c.-à-d. si vous avez accepté de veiller à ce que la parcelle soit couverte adéquatement), vous pourriez profiter de l'hiver pour cerner les lacunes. Est-ce que l'ensemble des points d'écoute et des relevés spéciaux ont été effectués? Est-ce qu'au moins 20 heures ont été consacrées à l'atlassage dans votre parcelle pendant la haute saison? Si la réponse à l'une de ces questions, ou aux deux, est non, et que vous ne pensez pas être en mesure de combler les lacunes avant la fin de la campagne de terrain, veuillez en informer la coordonnatrice ou le coordonnateur de votre région (CR), qui cherchera de l'aide.

Même si vous n'êtes pas atlasseur principal dans une parcelle, vous avez quand même un très grand rôle à jouer. Communiquez avec votre CR pour voir comment vous pouvez donner un coup de main dans votre région. Examinez les cartes de couverture ci-après et sur le site Web de l'Atlas et réfléchissez à la manière dont vous pouvez être le plus utile. N'hésitez pas à atlasser quand et où vous voulez (tout cela contribue de manière importante), mais en concentrant vos efforts sur les endroits où il manque des données et en coordonnant vos efforts par le biais de votre CR, vous vous assurez d'une efficacité maximale.

Tous les atlasseurs peuvent contribuer à étoffer la liste des espèces pour une parcelle donnée. Vous pouvez rechercher les espèces qui n'ont pas encore été trouvées mais dont vous êtes sûr qu'elles sont présentes dans la parcelle. Vous pouvez aider à confirmer la nidification d'une espèce ou couvrir des sites ou des types d'habitats qui n'ont pas encore été visités. Tout cela contribue à améliorer l'Atlas et à en faire un outil plus précieux pour aider nos oiseaux.

Recrutez des atlasseurs

Pour combler les lacunes, il est essentiel de s'assurer que tous ceux qui devraient participer au projet le font. Prenez le temps de parler de l'Atlas à vos amis observateurs d'oiseaux qui ne sont pas (encore) atlasseurs, et de leur expliquer qu'il s'agit d'un projet de notre communauté ornithologique et pourquoi ils devraient y participer, en mettant à profit leurs compétences et leur énergie et en apportant leur contribution. Ils ne voudront surtout pas manquer l'occasion de contribuer à cet effort de groupe pour la conservation aviaire et de profiter du sentiment de satisfaction qui en résulte.

Envoyez vos données

Probablement plus de 90% des données pour 2022 ont déjà été soumises, mais certaines continuent d'arriver au compte-gouttes. Alors, s'il vous plaît, si vous ne l'avez pas encore fait, faites-en une priorité et envoyez vos données dès que possible. Cela nous aide vraiment à savoir où nous nous situons par rapport à nos objectifs de couverture, et à planifier la campagne de terrain de l'an prochain.

Deux nouveaux membres du personnel de l'Atlas

Nous souhaitons la bienvenue à Karl Heide et à Scott da Rocha, qui feront partie du personnel de l'Atlas cet automne et l'hiver prochain.

Le Nord nous appelle!

Grande nouvelle! Nous bénéficierons d'un financement pour l'atlassage dans la partie du nord de la province où le réseau routier est pratiquement inexistant. Nous devrions donc faire des progrès substantiels dans la couverture de cette région en 2023. Lisez l'article à ce sujet plus bas pour obtenir plus de renseignements.

La couverture à ce jour: heures, points d'écoute, lacunes de couverture

Bien que les données de 2022 ne soient pas encore toutes entrées, les résultats jusqu'à présent indiquent une autre année forte pour l'Atlas. Merci pour votre excellent travail! Comme l'indique la figure 1, qui montre la couverture totale assurée jusqu'à maintenant par les bénévoles de l'Atlas et certaines équipes rémunérées, les atlasseurs ont soumis des données pour presque toutes les parcelles du sud de l'Ontario, et une bonne partie des parcelles du Nord accessibles par la route. Bien qu'il reste du travail à faire dans presque toutes les parcelles, celles de couleurs blanche, verte et orange pâle du sud de la province nécessiteront une attention particulière au cours des années 3 à 5 de la campagne de terrain. Les premiers polygones de couleur brune sont apparus dans l'extrême nord de l'Ontario - et beaucoup d'autres sont à venir!

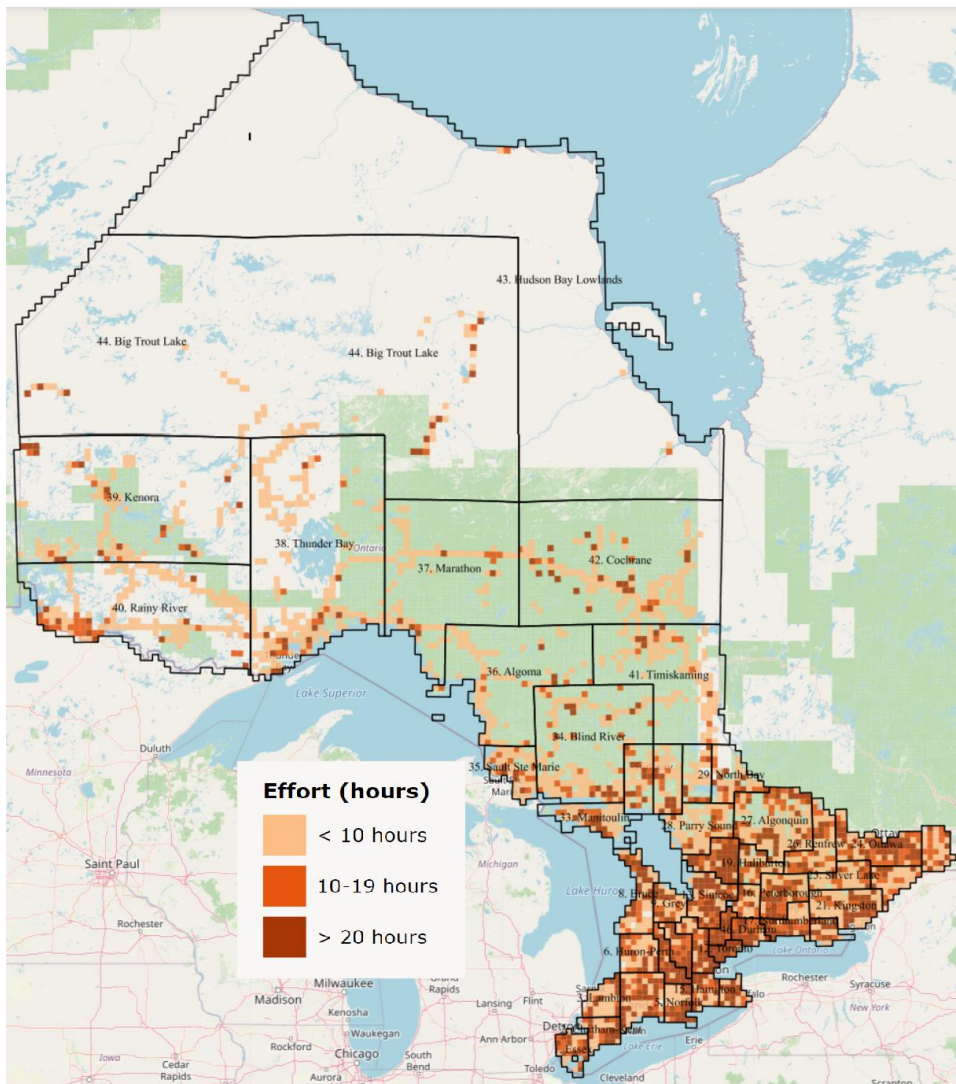


Figure 1: Heures de couverture signalées jusqu'à présent pour le 3^e Atlas. Des cartes comme celles-ci indiquant la couverture à ce jour sont accessibles sur le portail Web NatureCounts.

L'examen plus attentif de la couverture assurée jusqu'à maintenant révèle que la participation est légèrement inférieure à celle de 2021, sauf en ce qui touche le nombre de points d'écoute, y compris les points d'écoute avec enregistreur, qui ont connu une bonne augmentation en 2022. Selon toute vraisemblance, le nombre de mentions d'observation soumises dépassera le million en 2023!

Année	Atlasseurs	Espèces	Parcelles	Mentions	Points d'écoute	Points d'écoute avec enregistreur	Heures
-------	------------	---------	-----------	----------	-----------------	-----------------------------------	--------

2021	1139	261	2371	448 164	10 082	847	23 367
2022 (jusqu'à présent)	924	251	2312	371 565	10 378	2102	18 014
Effort total (2021 et 2022)	1334	269	2824	819 729	20 460	2949	41 381

Atlasseurs – Nombre de personnes qui ont soumis des données; ce nombre augmentera probablement une fois que toutes les données nous seront parvenues. Vous pouvez nous aider à accroître la participation en 2023 en convainquant vos amis observateurs de monter à bord!

Espèces – Il n'est pas surprenant que le nombre d'espèces enregistrées soit inférieur jusqu'à présent à celui du 2^e Atlas. La couverture a été faible dans les basses terres de la baie d'Hudson. Nous souhaitons augmenter cette liste au fur et à mesure que nous étendrons notre couverture dans cette région en 2023 et les deux années suivantes.

Parcelles – Des données ont été soumises depuis un nombre stupéfiant de parcelles! Les prochaines étapes pour 2023 seront de concentrer les efforts en dehors des centres urbains, où la couverture complète a été atteinte.

Mentions – La méthode de la liste d'observation engendre beaucoup plus de données, ce qui nous aidera grandement à mieux connaître les effectifs des espèces nicheuses. À ce rythme, nous dépasserons le seuil du million de mentions en 2023! Qui soumettra la millionième mention?!

Points d'écoute et Points d'écoute avec enregistreur – L'année 2022 a été l'année des points d'écoute! Nous avons dépassé les totaux de 2021 pour les deux types de points d'écoute! Il est fort possible que beaucoup plus de données de points d'écoute de 2022 nous parviendront; si vous n'avez pas encore soumis les vôtres, veuillez le faire le plus tôt possible.

Heures – Le total de plus de 41 000 heures d'atlassage est fort impressionnant! Continuons sur cette lancée pour 2023!

Merci à celles et ceux qui ont soumis leurs données. S'il vous reste des données recueillies en 2022, veuillez nous les envoyer le plus tôt possible!

Expéditions dans le Nord: plans pour 2023

La grande offensive visant à couvrir les parties sans routes du nord de l'Ontario a commencé en 2022, mais elle prendra de l'ampleur l'an prochain. Nous espérons que vous embarquerez avec nous dans une aventure unique qui sera riche en souvenirs impérissables et apportera une immense contribution à l'Atlas.

Cette section de la province est une région extraordinaire qui est difficile à sonder. Une grande partie est vraiment éloignée, avec des communautés éparpillées ici et là. La partie septentrionale du nord de l'Ontario comprend les basses terres de la baie d'Hudson, la deuxième plus grande zone humide au monde, avec pratiquement aucune route à l'exception de celles de quelques communautés autochtones le long de la côte. La plupart des travaux prévus pour 2023 seront effectués dans les basses terres.

La majorité des expéditions d'atlassage dans cette région se déroulent en canot, avec des équipes de quatre atlasseurs se déplaçant vers l'aval sur des rivières. Certaines expéditions commencent et se terminent dans la même localité tandis que d'autres nécessitent l'accès par hydravion à des lacs et cours d'eau.

L'objectif principal pour le Nord éloigné est de retourner dans les parcelles visitées, et aux endroits exacts des points d'écoute où des relevés ont eu lieu, pendant la campagne du 2^e Atlas. L'information recueillie nous permettra d'effectuer la meilleure comparaison possible avec les populations d'oiseaux d'il y a 20 ans, et nous fournira une occasion sans précédent et inestimable de voir quelle influence les changements climatiques peuvent exercer sur les communautés aviaires dans une région aussi éloignée.

Pour la récolte des données, l'équipe de quatre observateurs est habituellement divisée en deux duos chaque jour, pour des raisons de sécurité. Chaque duo quitte le campement à pied chaque matin et s'efforce d'identifier le plus grand nombre d'espèces possible, en inscrivant les données sur une liste d'observation. Chaque équipe s'efforce également de couvrir les emplacements des points d'écoute effectués pendant la campagne du 2^e Atlas. Les journées commencent tôt dans le Nord, car le soleil se lève vers 5 h et ce qu'on appelle le crépuscule civil (l'intervalle de temps commençant lorsque le centre du disque solaire se trouve à 6° au-dessous de l'horizon et se terminant au lever du Soleil) commence vers 4 h. Il est souvent très productif d'atlasser en canot le long des rives des cours d'eau entre les campements, à des moments où d'autres animaux sont le plus susceptibles d'être vus. Dans les basses terres de la baie d'Hudson, les rives sont souvent légèrement élevées par rapport aux tourbières (bogs et fens) qu'elles bordent, de sorte qu'elles présentent des arbres plus grands et tendent à accueillir les communautés aviaires les plus riches.

En plus d'effectuer des observations générales et des points d'écoute, les participants effectuent des points d'écoute en utilisant [l'enregistreur audio Zoom](#), de manière à obtenir des documents sonores permanents des points d'écoute. De plus, chaque équipe déploie des enregistreurs sonores autonomes réglés pour enregistrer les sons à intervalles standards, y compris la nuit, afin de compléter les autres observations. Les données captées par ces enregistreurs et les appareils Zoom sont interprétées pendant l'hiver et sont ajoutées à la base de données pour chaque expédition d'atlassage.

Le bureau de l'Atlas paie le prix des vols à destination et en provenance des régions éloignées, qu'il s'agisse d'avions de ligne ou d'hydravions, pour chaque expédition. Une collecte de fonds a été amorcée dans le but d'obtenir un soutien financier pour le déboursement d'autres dépenses, tels les frais de location de canots et de déplacement vers le Nord.

Près de la limite nord de la province, il ne devrait pas y avoir d'ours polaires dans l'intérieur des terres en juin et au début de juillet, quand la plupart des activités d'atlassage se déroulent. Néanmoins, il est prévu, comme mesure de sécurité supplémentaire, que les équipes opérant près de la côte soient accompagnées de guides provenant de communautés autochtones locales.

Comment participer

Si vous ne l'avez pas déjà fait, veuillez remplir le questionnaire accessible sur le site Web de l'Atlas: <https://www.birdsontario.org/voyages-nord/?lang=fr>. Le formulaire fournit d'importants renseignements sur vos compétences, vos intérêts et votre disponibilité et sur la ou les personnes avec lesquelles vous aimeriez faire équipe. Si vous n'avez personne en tête, nous pouvons aider à former des équipes d'observateurs qualifiés en jumelant des personnes possédant les compétences requises. Lors de chaque expédition, au moins deux des équipiers doivent être des observateurs d'oiseaux aguerris pouvant identifier les espèces du nord de l'Ontario visuellement et à l'oreille. Chaque membre de l'équipe doit avoir de l'expérience en expéditions, en camping et en canotage en milieu sauvage, en plus d'avoir de bonnes compétences en matière de navigation, une formation à jour en matière de premiers secours et une tolérance aux insectes piqueurs.

Nous recherchons actuellement jusqu'à 40 bénévoles pour participer à 10 expéditions en 2023. Neuf sont des excursions en canot et une est une aventure sur la côte de la baie James à partir de Moosonee, et cette dernière pourrait être combinée avec une excursion en canot sur la rivière Moose. Il faut environ une semaine pour couvrir adéquatement les deux parcelles prioritaires de 10 km carrés dans chaque bloc de 100 km carrés. La figure 2 indique les expéditions prévues pour 2023 et les blocs visés, chacun avec indication de son nom. Nous organisons actuellement la logistique de chaque expédition.

Karl Heide contribue à la coordination des expéditions d'atlassage dans le Nord pour 2023. Pour en savoir plus à ce sujet, vous pouvez lui envoyer un courriel: kheide@birdscanada.org.

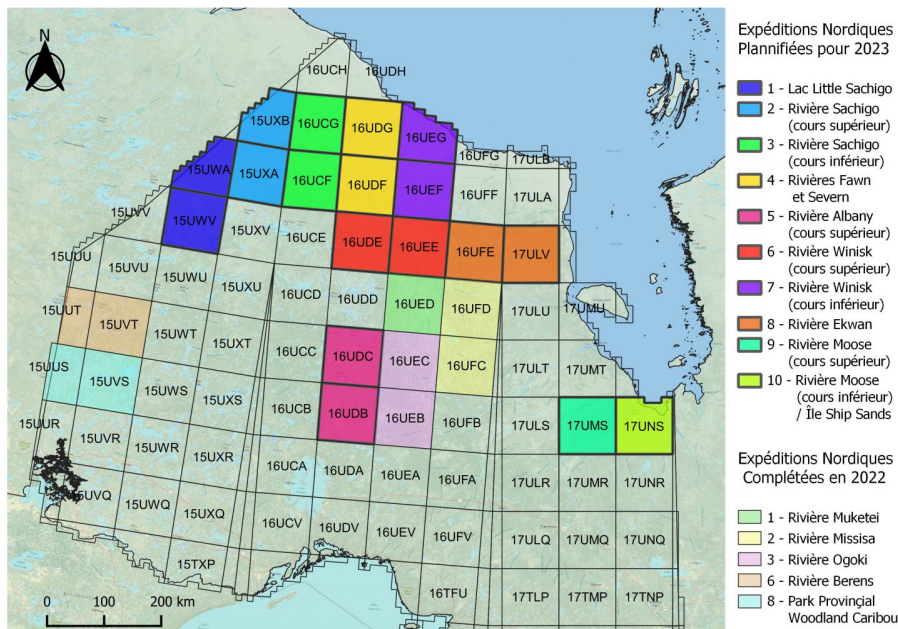


Figure 2. Expéditions d’atlassage prévues pour 2023 et réalisées en 2022 dans le Nord de l’Ontario.

Extraits des rapports de deux expéditions menées dans le Nord en 2022

Voici de brefs extraits de deux des expéditions d’atlassage qui ont eu lieu dans le Nord en 2022, en commençant par celle menée dans le parc provincial Woodland Caribou du 18 au 30 juin par Sarah Gates, Matt Kennel, William Konze, Pat Kramer et Mark Peck.

26 juin – Une journée humide et venteuse. Nous renonçons à passer au site suivant ou à effectuer des points d’écoute. Nous restons au campement jusqu’à 10 h, puis nous nous dirigeons derrière le campement pour examiner un habitat arbustif que nous avons vu sur la carte de l’Atlas. En chemin, nous traversons une forêt récemment brûlée par un incendie et trouvons deux nids d’Engoulevents d’Amérique. Nous traversons ensuite un vieux peuplement de peupliers en bonne santé, puis une prairie humide (zone arbustive), et passons un certain temps à observer un couple de Grands Chevaliers agités et des bruants de plusieurs espèces transportant de la nourriture. Quelques «faux» nids de Troglodytes à bec court sont aperçus également. Nous retournons au campement pour dîner et traversons la rivière pour marcher autour d’un autre brûlis où nous avons détecté la Crécerelle d’Amérique, le Pic flamboyant et une Chouette lapone la nuit précédente. Pat installe le deuxième enregistreur autonome. Aucun point d’écoute aujourd’hui.





Depuis le haut à gauche dans le sens horaire: Matt («Campmaster») Kenel, Patrick («ARU King») Kramer, William («Leaky tent») Konze, Mark («Leaky boot») Peck et Sarah («Zoomer») Gates.

27 juin – Le ciel est nuageux mais se dégage. Nous sommes debout à 4 h 30, démantelons le camp et terminons le reste des points d'écoute dans la parcelle 15UUS68, et en ajoutons quelques-uns en chemin. Nous gagnons la 15UUS58 et campons près du dernier portage au haut de la parcelle. William repère un nid de Hibou moyen-duc dans un pin gris brûlé sur la rive d'une des îles. Un adulte est sur le nid. Nous montons le camp vers midi et restons à proximité en raison des orages qui sévissent de nouveau. Matt et Pat font un peu de pêche: un autre doré pour le souper et des brownies dans le four comme dessert. Les conditions météo rendent difficiles les observations générales les après-midi.



De gauche à droite: Huey, Dewey, Louis, etc. Garrots à oeil d'or (code d'indice de nidification FY). Photo: Mark («Leaky boot») Peck.

L'extrait suivant est tiré du rapport de l'expédition sur la rivière Missisa menée du 26 juin au 10 juillet par Craig Evans, Christopher Evans, Michael Ferguson et Ian Cook. [Cliquez ici](#) pour lire le rapport complet (en anglais) et voir d'autres photos.

Il est très facile de pagayer sur la rivière Missisa. Le cours d'eau est large d'environ 15 mètres en moyenne et a un bon débit, malgré la présence de méandres parfois assez prononcés. Les seuls obstacles importants étaient une poignée d'embâcles formés de billes de bois, dont deux étaient particulièrement difficiles à franchir, car il fallait se tenir en équilibre sur des troncs d'arbres glissants, scier des branches et des troncs et traîner les canots par-dessus les obstructions. Le bon courant et l'absence de portages nous ont permis de couvrir de bonnes distances entre les parcelles prioritaires lorsque nécessaire. Sur deux jours, nous avons parcouru respectivement 34 et 38 km.

Les berges étaient assez uniformes: les bords étant bordés d'aulnaies épaisses et enchevêtrées, suivis d'une berge sableuse ou boueuse abrupte. Au-dessus des rives, on pouvait voir une ligne d'épinettes noires et blanches matures assez hautes sur une profondeur moyenne d'environ 30 m. Au-delà, le paysage s'ouvrait sur un muskeg classique des basses terres de la baie James et de la baie d'Hudson, alors que les épinettes noires et les mélèzes devenaient de plus en plus clairsemés et que le sol était saturé d'eau. La mousse de sphaigne et la cladonie des rennes (lichen des rennes) étaient présentes sous les pieds, ainsi que d'épaisses étendues de thé du Labrador. Des sarracénies pourpres et des rossolis d'Angleterre (drosères) poussaient dans des conditions semblables à celles des tourbières. C'était un beau paysage accidenté, et la présence d'une variété de belles fleurs sauvages ajoutait à l'effet. Les libellules et les papillons étaient également assez nombreux dans cet habitat.





De gauche à droite: Chris Cook, Craig Evans et Chris Evans sur la rivière Missisa. Photo: Michael Ferguson.

L'observation d'oiseaux était fructueuse, en particulier le long de la rivière. Il y avait moins d'oiseaux sur le muskeg, mais quelques espèces intéressantes étaient quand même présentes. Nous avons effectué la majeure partie de nos observations générales à partir des canots au long de la rivière ainsi qu'à nos campements et dans les environs immédiats. Le courant et l'épaisseur des broussailles nous empêchaient d'explorer trop loin des campements mais, bien sûr, la rivière constituait un «belvédère» très approprié pour l'observation des oiseaux sur l'eau, dans les airs et dans les épais buissons sur les rives. Les chants d'oiseaux nous accompagnaient constamment. C'était beaucoup plus tranquille sur le muskeg, mais les voix des oiseaux se propageaient bien.

Le long des rives, les Chevaliers grivelés, Grives à dos olive, Parulines des ruisseaux, Parulines obscures, Viréos à tête bleue et Parulines à tête cendrée nous accompagnaient constamment. S'y ajoutaient les Bruants à gorge blanche, Roitelets à couronne rubis et à couronne dorée, Troglodytes des forêts, Parulines à croupion jaune, Mésangeais du Canada et Mésanges à tête brune dans les forêts d'épinettes et aux campements. Sur le muskeg, nous avons des chances d'entendre des Juncos ardoisés, Grives solitaires, des Parulines à couronne rousse et, fait intéressant, des Bruants des prés. Dans les airs, nous surveillons les Pygargues à tête blanche, Balbuzards pêcheurs, Sternes pierregarins, Mouettes de Bonaparte et Éperviers bruns. Le soir, la plupart du temps, entendre les bourdonnements des Engoulevents d'Amérique faisait notre bonheur. Nous avons vu moins d'oiseaux aquatiques que prévu, les plus fréquents étant le Canard noir, la Sarcelle d'hiver, le Garrot à oeil d'or et le Grand Harle.

Nous avons vécu quelques moments forts! Les Grues du Canada sur le muskeg offraient un beau spectacle, et un milieu humide accueillait des Marouettes de Caroline. Nous avons rencontré une Buse à queue rousse très vocale pendant que nous étions sur l'eau. À un de nos campements, un Moucherolle à côtés olive s'est manifesté à plusieurs reprises, et plusieurs autres l'ont imité. Le Bruant fauve nous a servi un merveilleux chant, et nous avons eu le plaisir d'observer des troupes importantes de Becs-croisés bifasciés, dont une comptait plus de 150 individus.





Un muskeg à distance de la rivière. Photo: Michael Ferguson.

Toutefois, ce sont les rapaces nocturnes qui nous ont offert les meilleurs moments. Nous avons entendu un Grand-duc d'Amérique un matin, mais aussi des Hiboux moyens-ducs près de nos campements dans des parcelles prioritaires à trois occasions différentes, toutes vers 1 h du matin. Des enregistrements ont été effectués. Le 6 juillet, nous avons eu le rare plaisir de voir un couple d'Épervières boréales vocaliser et interagir sur un chicot mort juste à côté de la rivière pendant environ 10 minutes. De nombreuses photos ont été prises! Enfin, Craig et Ian ont vu un petit groupe de Sternes arctiques s'approcher depuis un étang; elles nous ont harcelés quelque peu sur le muskeg adjacent à la rivière Attawapiskat, dans notre dernière parcelle prioritaire. Cette espèce avait été enregistrée dans la même parcelle il y a 20 ans, et nous avons réalisé un enregistrement.

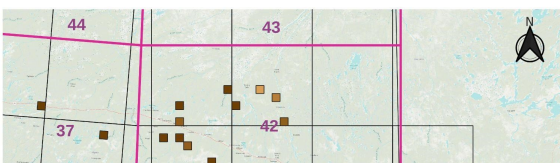
L'expédition a comporté certains défis. Des cinq expéditions auxquelles Mike et Ian ont participé, celle-ci a été la plus difficile et éprouvante. Dès le début, les conditions météo étaient très mauvaises (temps froid, humide et venteux). Nous avons été chanceux lors des expéditions précédentes, mais cette fois-ci, il y a eu des matins où nous ne pouvions pas effectuer de points d'écoute en raison du mauvais temps. Pour ces raisons et à cause de la rencontre d'un ours, nous avons dû quitter la première parcelle prioritaire avant d'avoir effectué tous les points d'écoute. Et les mouches étaient féroces. Voilà!

Dans l'ensemble, ce fut un voyage mémorable. Nous avons enregistré 90 espèces et effectué 85 points d'écoute, tant ordinaires qu'avec enregistreur. Nous avons également pu déployer un enregistreur autonome presque chaque soir et le récupérer le lendemain matin.

Équipes d'atlasseurs rémunérés: compte rendu pour 2022 – Par Karl Heide

En 2022, Oiseaux Canada, le Service canadien de la faune et Ontario Nature ont mis leurs ressources en commun et, avec l'aide du programme Emplois d'été Canada, ont engagé deux équipes de quatre techniciens pour atlasser dans le centre de l'Ontario et la partie du Nord accessible par la route. Leur objectif était de combler les lacunes de couverture dans cette région, plus précisément dans les régions 27 à 37 et la région 42. L'équipe du centre de l'Ontario s'est chargée de compléter les points d'écoute et les heures d'effort dans plusieurs parcelles adjacentes dont la couverture était limitée, notamment au nord du parc Algonquin et dans la région de Sudbury, afin d'atteindre l'objectif de couverture de 100% des parcelles de la région d'ici 2025. L'équipe du Nord s'est employée à revisiter les parcelles prioritaires qui l'avaient été pendant la campagne du 2^e Atlas dans une large bande de forêt boréale s'étendant de Sudbury à Cochrane, contribuant ainsi à assurer une couverture de 5% dans cette région. La plupart du temps, les équipes ont séjourné dans des aires de camping de parcs provinciaux, souvent fournies gracieusement par Parcs Ontario.

Les enregistreurs audio Zoom ont été l'un des facteurs clés de la réussite des équipes de terrain cette année. Avec huit de ces appareils déployés pendant six heures chaque matin, les deux équipes combinées ont pu effectuer environ 1424 points d'écoute et environ 200 dénombrements à des marais. Les appareils ont permis aux techniciens de terrain les moins expérimentés de réaliser autant de points d'écoute que ceux ayant de l'expérience dans l'identification des espèces à l'oreille. En même temps, tous les techniciens, quelle que soit leur expérience, ont pu fournir de précieuses mentions de nidification et des heures d'effort d'atlassage dans les parcelles où ils se trouvaient pendant qu'ils installaient les enregistreurs. Au total, les deux équipes ont enregistré 1356 heures de couverture dans 77 parcelles éloignées dans lesquelles la couverture serait demeurée inexistante ou incomplète autrement.



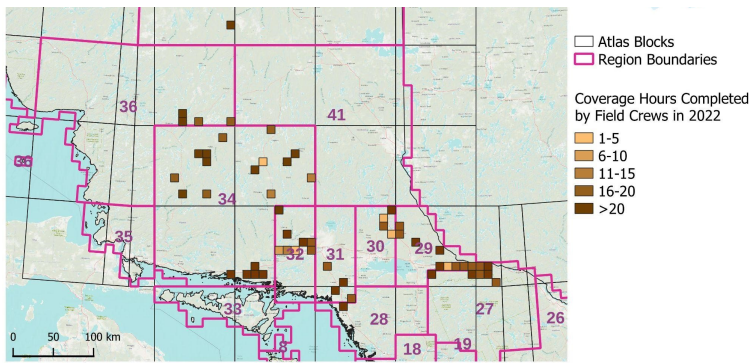
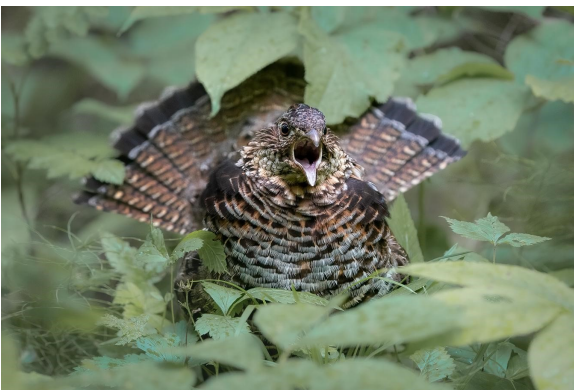


Figure 3, Heures de couverture effectuées par les équipes d'atlasateurs rémunérés

Espèces dignes de mention

Parmi les mentions notables qui ressortent du travail de terrain de cette année, on compte les mentions de la présence le plus au nord jamais enregistrée du Bruant sauterelle, du Piranga écarlate et du Troglodyte à bec court. L'abondance de Coulicous à bec noir dans la région 42 était digne d'intérêt mais n'était peut-être pas surprenante compte tenu de l'infestation de spongieuses dans le secteur. Dans une parcelle (17UMR60), on a même aperçu un jeune coulicou nouvellement émancipé, encore nourri par ses parents, pendant un point d'écoute. La Paruline bleue était étonnamment commune à la limite nord de son aire normale dans certaines parcelles, en particulier la 16UFV78, où des coupes récentes avaient créé de vastes étendues de forêt de feuillus secondaire (bouleaux, trembles et érables à épis). C'est la parcelle d'où provient la mention de la présence le plus au nord du Piranga écarlate. Les oiseaux de marais étaient peu nombreux et distancés dans les tourbières pauvres en nutriments du Bouclier canadien, mais quelques milieux humides plus productifs accueillait des populations septentrionales de Marouettes de Caroline et de Râles de Virginie.



Une maman Gélinotte huppée agitée. Photo: Mark Duchene.

Comme nous l'espérions, de nombreuses «spécialités du Nord» ont été observées par les équipes de terrain à divers moments pendant l'été. Il s'agit entre autres des espèces suivantes: Mésangeai du Canada, Paruline à couronne rouge, Mésange à tête brune, Paruline à calotte noire, Pic à dos noir, Quiscale rouilleux, Moucherolle à côtés olive et Paruline à gorge grise (un seul enregistrement sonore). La confirmation de la nidification a été facile à obtenir dans de nombreuses parcelles en ce qui touche le Bécasseau solitaire, le Grand Chevalier et la Mouette de Bonaparte, qui ont tous fréquemment bombardé en plongée les observateurs qui s'aventuraient dans leurs territoires de nidification. Des familles de Gélinottes huppées et de Tétràs du Canada ont souvent été surprises alors que des observateurs se frayaient un chemin vers des emplacements de points d'écoute ou se déplaçaient en véhicule sur des chemins secondaires. À une occasion, un couple de Grues du Canada défendant ses petits a suivi l'un des véhicules pendant plus d'une demi-heure alors que celui-ci faisait des allers-retours sur un chemin secondaire pour aller chercher des techniciens à la fin de la journée. Un petit a été vu et filmé en train de traverser le chemin avec le couple.

Les techniciens ont trouvé des nids actifs de nombreuses espèces, dont les suivantes: Grand Corbeau, Chevalier grivelé, Pics maculé et chevelu, Petite Buse, Gélinotte huppée, Hirondelles bicolore et à front blanc, Jaseur d'Amérique, Grives solitaire et à dos olive, Merle d'Amérique, Merlebleu de l'Est, Bruant à gorge

blanche, Roitelet à couronne dorée, Moucherolles des aulnes et tchébec, Viréos aux yeux rouges, de Philadelphie et à gorge jaune, Parulines jaune, couronnée, noir et blanc, à tête cendrée, bleue, à flancs marron, flamboyante, à joues grises, à poitrine baie et à croupion jaune, et Carouge à épaulettes. La nidification de bon nombre d'autres espèces a été confirmée par les codes CF et FY.



Nid de Paruline à joues grises, dans la parcelle 17ULQ18, près de Hearst. Photo: Karl Heide.



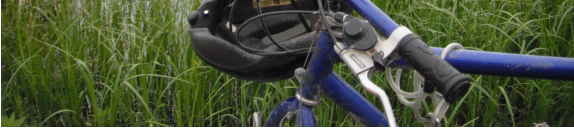
Un campement sur le bord du lac Peach, près de Watershed 144, au nord de Sudbury. Photo: Karl Heide.

Autres faits marquants et infortunes

En plus de la myriade d'oiseaux intéressants observés, les deux équipes de terrain ont rencontré plus de deux douzaines d'ours noirs et presque autant d'orignaux. Heureusement, aucun d'entre eux n'a causé de perturbation importante, que ce soit aux campements, sur la route ou pendant les sorties d'observation. Certains équipiers ont même eu la chance d'observer des coyotes, des loups, des renards et d'autres mammifères discrets sur le terrain. Une grande variété de magnifiques fleurs sauvages du début de l'été, y compris plusieurs sortes d'orchidées, ont rendu la randonnée dans la nature sauvage gratifiante, tout comme l'abondance de papillons tigrés, de libellules et de nombreux autres insectes.

L'équipe du Nord a subi les foudres de la forêt boréale lorsqu'un de ses véhicules s'est retrouvé coincé à 5 km sur un chemin secondaire, ce qui a entraîné un calvaire d'une journée et, heureusement, une récupération juste avant la tombée de la nuit, grâce à Pine Ridge Towing, de Thessalon. Par coïncidence, cette mésaventure s'est produite le jour le plus défavorable de toute la saison pour les mouches noires et les moustiques.





Le recours à des bicyclettes a permis de réaliser plusieurs points d'écoute en bordure de chemins secondaires.
Photo: Abbey Lewis.

Le bureau de l'Atlas recrute à nouveau des équipes de terrain en 2023. Plus de détails seront fournis dans les prochaines infolettres, mais si vous êtes un ornithologue expérimenté et un fervent de plein air, envoyez votre CV par courriel à atlas@birdsonario.org et nous vous contacterons dès que nous aurons les détails.

Articles promotionnels de l'Atlas

Il existe une grande panoplie d'articles promotionnels à l'effigie de l'Atlas (t-shirts, casquettes, gobelets, sacs fourre-tout, etc.). Pour voir la collection et faire vos achats, [cliquez ici](#). Nous sommes impatients de vous voir montrer avec style les couleurs de l'Atlas!



Le défi mensuel d'octobre

Cette année, nous avons été témoins d'efforts remarquables de la part de bénévoles dévoués comme vous et nous serions heureux de voir de tels efforts continuer au courant des prochaines années afin d'accroître notre couverture. Ce mois-ci, inestimables atlasseurs, nous voulons vous entendre! Où passez-vous la majorité de votre temps à atlasser? Seriez-vous prêts à vous déplacer à plus d'une heure de route pour contribuer à élargir la couverture de l'atlas? Aimerez-vous atlasser dans la partie nord du sud de la province, ou même dans le nord de l'Ontario où les données sont manquantes? Pourquoi? Envoyez vos réponses par courriel à atlas@birdsonario.org avant le 30 novembre, avec comme objet "Comblons les lacunes"; vous courrez la chance de gagner une tuque et une pochette de Parcs Ontario. Nous avons tellement hâte de connaître vos expériences et voir l'intérêt que vous portez à aider l'atlas à combler les lacunes afin de mieux contribuer à la conservation des oiseaux nicheurs de la province!



Atlasseur en vedette

Don Sutherland, Peterborough

Je vis et j'observe les oiseaux (y a-t-il une différence?) dans le comté de Peterborough, où je réside depuis 30 ans. Je suis un ornithologue passionné depuis mon premier voyage au parc national de la Pointe-Pelée, à l'âge de neuf ans. Ce qui a commencé comme un passe-temps est rapidement devenu une passion dévorante qui m'a conduit à une carrière où j'ai effectué non seulement des relevés d'oiseaux, mais aussi des inventaires généraux reliés aux sciences de la vie dans des aires protégées établies et proposées. Jusqu'à ma retraite en 2020, j'ai travaillé comme zoologiste pour le Centre d'information sur le patrimoine naturel du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario. La retraite me permet maintenant de faire au moins un peu d'ornithologie chaque jour de l'année.

Ma participation à la campagne du 3^e Atlas allait de soi, car j'avais été fortement impliqué dans les deux

campagnes d'atlas précédentes et, honnêtement, j'attendais avec impatience le début de la troisième.

Au cours de la campagne du premier atlas, j'étais coordonnateur pour la région des Mille Îles (22), en plus de faire partie de plusieurs comités de l'Atlas et d'être l'auteur ou le coauteur de trois comptes rendus sur des espèces dans la publication qui en a résulté. Pendant la deuxième campagne, j'ai à nouveau fait partie de plusieurs comités, j'ai été co-rédacteur du livre et auteur ou co-auteur de 35 comptes rendus sur des espèces. J'avais l'intention de me mettre un peu en retrait cette fois-ci et de concentrer mes énergies sur les observations générales et les points d'écoute; cependant, j'ai finalement accepté de siéger à nouveau au comité des espèces importantes et de servir comme coordonnateur adjoint pour la région de Peterborough (16); à ce titre, j'examine les mentions d'espèces rares ou inhabituelles et je coordonne l'exécution des points d'écoute dans la région. Comme c'est une région bien pourvue en atlasseurs compétents et enthousiastes, la charge de travail a été relativement légère jusqu'à présent.

J'adore les départs avant l'aube vers des endroits éloignés pour y arriver au plus tard à 5 heures du matin. Bien que cela ne convienne certainement pas à tout le monde, c'est à mon avis le meilleur moment de la journée, lorsque les oiseaux sont les plus volubiles et que les bruits parasites de la circulation automobile et des autres activités humaines sont au minimum. Les protocoles de l'Atlas vous obligent également à visiter des sites qui ne l'auraient peut-être pas été autrement, et il n'est pas rare que ce soient des joyaux cachés.

Bien que j'aie visité de nombreux endroits mémorables au cours des trois campagnes d'atlas, je dois dire que les basses terres de la baie d'Hudson sont mon lieu préféré et que le voyage dans la région des îles Pen pendant la deuxième campagne a été le point culminant jusqu'à présent. Il s'agit d'une région extrêmement éloignée de la province, rarement visitée par quiconque. Située le long de la côte de la baie d'Hudson, à la frontière entre l'Ontario et le Manitoba (à 1600 km au nord-ouest de chez moi, à Peterborough!), l'île n'est accessible en été que par avion. Je n'avais fait que quelques brèves visites à cet endroit lors de relevés effectués dans le cadre de mes fonctions au ministère. Si bien que camper dans l'île pendant deux semaines à la fin de juin et au début de juillet 2004 était la concrétisation d'un rêve. Le printemps s'est installé tardivement dans les basses terres cette année-là, et lorsque nous sommes arrivés à notre camp de base le 24 juin, on aurait dit que nous étions en mars! La baie d'Hudson était encore bloquée par la glace, le dégel venait juste de se produire sur de nombreux petits lacs et il y avait encore d'importants amoncellements de neige ici et là. Le bon côté des choses, c'est que les oiseaux de rivage étaient encore en mode de parade aérienne et que nous avons été chahutés jour et nuit par la Bécassine de Wilson, le Bécasseau minuscule, le Bécasseau variable et Bécasseau à échasses, au chant bizarre.



L'équipe des îles Pen. De gauche à droite: debout, Colin Jones, Peter Burke, Jon McCracken et Ron Ridout; assis, Don Sutherland et Martyn Obbard. Photo: R. Ridout.

Enregistrements audio avec Zoom – Mise à jour

Nous remercions tous les atlasseurs qui ont effectué des points d'écoute en utilisant des enregistreurs Zoom H2N fournis par les coordonnateurs régionaux. Comme c'est indiqué plus haut, plus du double des points

d'écoute ont été réalisés de cette façon en 2022 qu'en 2021. Nous espérons que la tendance continuera de s'accroître.

Toutefois, bien que le mot Zoom évoque une grande rapidité, il nous faut beaucoup de temps pour transférer les données des enregistrements dans NatureCounts. Nous tenons à vous rassurer: le travail avance et nous sommes sur le point de transférer les données de 2021 dans NatureCounts. Il s'est avéré difficile de faire communiquer les deux systèmes, WildTrax (où les enregistrements sont stockés et interprétés) et NatureCounts (où les données Zoom interprétées seront stockées aux fins de l'Atlas). Mais les choses avancent et nous sommes assurés que le premier transfert de données pourra avoir lieu très bientôt.

Pendant ce temps, les travaux d'interprétation des enregistrements de 2022 progressent, dans l'espoir que les interprétations soient terminées et que les données soient transférées à NatureCounts avant le printemps 2023.

En plus des enregistrements Zoom effectués par les atlasseurs, un grand volume de données est en cours d'interprétation à partir des enregistreurs sonores autonomes qui ont été déployés dans le nord de l'Ontario. Les données audio aident à combler les lacunes dans cette partie de la province, surtout dans l'extrême Nord. Il sera de nouveau question de ces appareils dans les prochaines infolettres.

D'ici là, communiquez avec vos coordonnateurs régionaux pour obtenir des appareils Zoom en vue de réaliser vos points d'écoute en 2023. C'est une excellente façon pour les observateurs peu expérimentés de contribuer à la campagne d'atlas.

À la prochaine

L'équipe de l'Atlas

L'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario remercie les organismes suivants pour leur soutien financier:

Environnement et changement
climatique Canada

TD Friends of the Environment
Foundation

Vortex

Newmont

Natural Resource Solutions Inc.,

Hodgson Family Foundation

Baillie Fund

Habitat Faunique Canada

RBC Foundation

Employment and Social Development
Canada (Canada Summer Jobs)

Parcs Canada

L'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario remercie les organismes suivants pour leur soutien logistique:

Boreal Avian Modelling Project

Ressources naturelles Canada

Parcs Ontario

Musée Royal de l'Ontario

Sustainable Forestry Initiative

University of Alberta

WildTrax

Ministère du Développement du Nord,
des Mines, des Richesses naturelles et
des Forêts



Ce courriel vous a été envoyé par [Oiseaux Canada](#) au nom des partenaires de [l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario](#) (Oiseaux Canada, Environnement et Changement climatique Canada, Ontario Field Ornithologists, Ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts, et Ontario Nature).

No d'organisme de bienfaisance : 11902-4313-RR0001

Nous respectons votre droit à la vie privée. Cliquez [ici](#) pour consulter notre politique de confidentialité.

[Faites un don](#) | [Désabonnement](#)